

ne reçoivent en général pas de conseils éclairés, ou elles n'en écoutent que d'incompétents ou de funestes. C'est seulement quand leur nourrisson est devenu malade qu'elles s'adressent au médecin, c'est-à-dire trop tard.

Il ne devrait pas en être ainsi. Les mères, les nourrices, ont besoin d'être guidées pendant cette période si dangereuse pour l'enfant." (*Budin*).

Je n'ai pas encore parlé des moyens à prendre pour abaisser la mortalité infantile dans notre population pauvre.

Je n'ai nullement l'intention de conseiller quelques mesures nouvelles inconnues jusqu'ici. Oh non! je veux simplement me borner à tendre tous mes efforts vers la création, à Montréal, d'une *Consultation de nourrissons*.

Qu'est-ce donc alors qu'une consultation de nourrissons et quel en doit-être le fonctionnement? Laissons la parole au prof. Budin: "A Paris, en 1892, dit-il, nous avons créé, à la Charité, la première consultation de nourrissons. Nous en avons organisé une autre à la Maternité, en 1895, puis une troisième à la Clinique Tarnier, en 1898. Voici en quoi consistent ces consultations.

Chaque semaine, les femmes qui élèvent elles-mêmes leur enfant, le rapportent à l'hôpital, où elles ont accouché. Il est examiné et pesé.

Sur un registre spécial on inscrit son poids et les renseignements qui le concernent; on peut, de la sorte, établir ensuite facilement sa courbe. C'est l'allaitement au sein qui est encouragé.

Si cet allaitement est insuffisant, on prescrit une quantité variable de lait stérilisé que la mère vient chercher chaque matin. On fait ainsi l'allaitement mixte. Parfois même, la femme n'ayant pas de lait du tout, ou bien, après en avoir eu, n'en ayant plus, son enfant ne boit que du lait stérilisé: l'allaitement est alors artificiel.

Au lieu d'abandonner à elles-mêmes des mères désemparées de bien faire, mais ignorantes et pauvres, il est préférable de les surveiller, de les diriger, de les aider.

Chaque consultation devient comme une véritable école de mères, car si l'on soigne les bébés, on conseille aussi les nour-